

Béguin, Jean

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **44 (1918)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

TABLEAU III

INDICATION	Grande-Bretagne (1912)	Allemagne (1911)	France (1912)	Autriche-Hongrie (1911)	Suisse (1911)	Belgique (Etat) (1911)	Italie (Etat) (1913-14)
Longueur moyenne exploitée en . . . km.	37 300	58 566	40 700	42 746	4 736	4 330	13 748
Capital d'établissement en millions de lire . .	26 120	22 997	19 720	13 500	1 882	2 633	6 856
Recettes totales id.	3 075	4 063	1 998	1 648	237	313	638
Dépenses id.	1 957	2 645	1 264	1 201	151	217	531
Produit net id.	1 118	1 418	734	447	86	96	107
Recettes kilométriq. lire	82 500	69 400	49 100	38 600	50 000	72 500	45 616
Coefficient d'exploitation	63,5 0/0	65 0/0	63,3 0/0	73 0/0	63 0/0	70 0/0	82,08 0/0
Intérêt fourni par le produit net au capital	4,28 0/0	6,17 0/0	3,72 0/0	3,31 0/0	4,72 0/0	3,66 0/0	1,56 0/0

TABLEAU II

ANNÉE	Capital investi — Millions de lire	Produit de la gestion — Millions de lire	Rapport de ce produit au capital investi 0/0
1905-1906	5442,4	86,7	1,566
1906-1907		83,8	
1907-1908	5624,4	85,0	1,511
1908-1909	5886,5	86,8	1,474
1909-1910	6060,8	89,1	1,470
1910-1911	6264,8	95,4	1,522
1911-1912	6440,8	96,6	1,499
1912-1913	6665,6	100,1	1,501
1913-1914	6856,0	107,0	1,560
1914-1915	7106,5	68,9	0,969
1915-1916	7230,4	126,4	1,748

Par contre, la « longueur exploitée » et le « capital d'établissement » sont très différents de ceux de nos statistiques. Il est vrai que nos statistiques... Qu'on en juge : le rapport italien est illustré d'un graphique que nous reproduisons ici et où sont mis en regard les coefficients d'exploitation de divers réseaux ; poussé par une curiosité qu'on jugera peut-être perverse nous avons comparé les nombres relevés sur ce graphique avec ceux des « Tableaux statistiques publiés en annexe au rapport de la Direction générale des C.F.F. pour l'année 1914 » et nous avons trouvé d'inquiétantes divergences. Exemple : les exercices de 1912 et de 1910 : les dits « Tableaux » fournissent pour les coefficients d'exploitation les quotients : 136883959 : 206056419 = 0,6676 et 117130672 : 187604055 = 0,6548, tandis que la « Statistique des chemins de fer suisses », publiée par le Département fédéral des postes et des chemins de fer, calcule, pour les mêmes quotients, 0,6643 et 0,6244. Il est facile de s'assurer que c'est le Département qui applique les règles de l'arithmétique usuelle et ce

sont ses nombres qui ont été adoptés par la Commission parlementaire italienne. Ce dualisme ne laisse pas d'être troublant et on se demande si, à Berne, le coefficient d'exploitation, à l'instar de certains concepts métaphysiques, serait susceptible d'une pluralité de définitions ou bien si ces messieurs des C.F.F. auraient imaginé, histoire de se singulariser, un système de numération particulier, dont ils se seraient lassés au bout d'un certain temps, puisque les coefficients d'exploitation des « Tableaux » deviennent égaux au quotient des dépenses par les recettes pour les exercices 1913 et 1914. Quoi qu'il en soit, nous voudrions oser supplier l'administration de nos chemins de fer fédéraux de placer en tête de ses publications un tableau de conversion de ses nombres en ceux du système décimal.

Mais peut-être nous répondra-t-elle que, le jour où ses statistiques seraient rendues comparables à celles du Département, l'une de ces deux statistiques pourrait paraître superflue : épouvantable éventualité, car, tel l'âne de Buridan, on n'arriverait probablement jamais à décider laquelle devrait être sacrifiée ! Risum teneatis...¹

NÉCROLOGIE

Jean Béguin.

Nous apprenons avec peine la mort de M. Jean Béguin, architecte, qu'une pneumonie vient d'emporter à l'âge de 52 ans.

¹ En réalité, pour l'exercice de 1910, tout au moins, si l'on appelle D les dépenses totales et R les recettes totales, qui toutes deux sont chiffrées par les mêmes nombres dans les deux statistiques, le coefficient d'exploitation des « Tableaux » est égal à $\frac{D+x}{R}$, x étant représenté par des suppléments de salaires qui ne figurent pas dans les dépenses totales dont la totalité semble donc modifiable à la volonté du preneur.

Après des études d'architecture, commencées à l'Ecole polytechnique de Stuttgart et poursuivies à Paris, où il passa deux années à l'atelier Pascal, M. Béguin fit ses débuts au Val-de-Ruz, dont plusieurs des collèges furent construits d'après ses plans, puis vint habiter Neuchâtel et y prit la suite du bureau William Mayor. Bientôt il s'associa avec M. Ernest Prince — voilà environ 20 ans — et l'on sait le succès de cette collaboration heureuse et féconde qui valut aux deux architectes nombre de premiers prix aux concours ouverts dans le



† JEAN BÉGUIN.

canton de Neuchâtel et dans les cantons voisins. Parmi les principaux édifices qu'ils construisirent, citons l'Hôtel des postes, l'Ecole de commerce et l'Hôpital des Cadolles, à Neuchâtel, la gare de La Chaux-de-Fonds, le bâtiment d'administration des C. F. F., à Berne, — et l'on aurait pu y ajouter le Palais fédéral de justice, à Lausanne, si la guerre n'était venue différer l'exécution d'un projet classé premier par le jury.

Aujourd'hui que M. Béguin s'en est allé, ce n'est pas seulement son associé qui le regrette, mais tous ceux qui ont connu et apprécié l'aimable caractère du défunt.

Société genevoise des Ingénieurs et des Architectes

(Section de la Société suisse).

Rapport présidentiel sur l'exercice 1917.

Messieurs et chers collègues,

Le nombre de nos membres est resté presque exactement le même que durant l'année 1916, à savoir 79, soit 36 ingénieurs et 43 architectes, tous membres de la Société suisse. Nous pouvons ajouter à ce total 4 membres cantonaux reçus avant l'adoption des statuts actuels.

Au cours de l'année la mort nous a enlevé MM. G. Schule et Gaulis, ingénieurs, et Bettinger, architecte, collègues regrettés dont nous gardons le meilleur souvenir. Quatre nouveaux membres sont venus combler les vides ainsi formés, mais nous devons constater que notre recrutement a été moins satisfaisant que l'année précédente, ce que la dureté des temps suffit d'ailleurs aisément à expliquer.

Nous avons, en 1917, tenu 7 séances régulières, presque toutes précédées d'un souper et nous avons été heureux de constater que ni l'appétit, ni la soif de nos convives n'ont été jusqu'ici influencés de façon fâcheuse par le marasme général de la construction... Par malheur, les restrictions alimentaires ont empêché le Cercle des Arts et des Lettres de continuer à nous offrir aussi régulièrement que par le passé l'hospitalité si appréciée de sa cave et de sa table et l'organisation de ces soupers familiaux deviendra de plus en plus difficile.

Nous avons, cette année encore, trouvé mainte occasion d'intervenir avec un succès plus ou moins satisfaisant, auprès des pouvoirs publics.

Je rappelle tout d'abord l'*élargissement du Quai des Eaux-Vives* dont le plan a été approuvé définitivement par le Grand Conseil malgré les critiques qu'il a soulevées et que nous avons appuyées par l'envoi d'une délégation auprès de M. le Conseiller d'Etat chargé du Département des Travaux publics.

C'est ensuite le plan d'extension du quartier de la Praille, élaboré par le même Département et dont les défauts évidentes nous ont engagés à intervenir, directement cette fois, auprès du Conseil d'Etat, pour demander que la question du plan d'extension dans son ensemble fût, à l'occasion de ce projet, examinée par des experts compétents. Nous avons été heureux de saluer la formation d'un groupe de nos collègues architectes qui s'est voué plus spécialement à cette question du plan d'extension et dont les efforts, rendus plus efficaces par un travail considérable de révision de ce plan, aboutiront, joints aux nôtres, — nous voulons l'espérer — à faire enfin sortir de l'ornière dans laquelle il est embourbé, le char tout fleuri de routine et enrubanné d'entêtement, qui porte les destinées de la future Genève...

La mort de l'ingénieur-adjoint cantonal nous avait engagés à demander au Conseil d'Etat que ce poste fût transformé de façon à permettre la création d'un bureau d'étude du plan d'extension, sous la direction d'un spécialiste en matière d'urbanisme...; nous avons eu le regret de constater que notre demande, non seulement n'a pas eu de succès, mais n'a pas même été honorée d'une réponse et, comme l'an dernier, nous sommes obligés de conclure avec quelque mélancolie que nos Autorités cantonales persistent à nous considérer beaucoup plus comme des importuns que comme des gens de bonne volonté et compétents dont les avis pourraient être écoutés avec fruit en matière de génie civil et d'architecture... Ceci n'est point d'ailleurs un motif de nous décourager et de renoncer à la lutte, mais bien de redoubler d'efforts pour arriver à faire entendre et surtout écouter notre voix!!! (A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

Popovatz (Paul). — Notions générales sur les appareils à réaction. Brochure in-8, 36 p. Paris. Gauthier-Villars & C^{ie}, 1916. Fr. 1.50.

Dans cet opuscule, l'auteur s'est proposé de développer pour les appareils propulseurs à réaction une théorie susceptible d'un usage pratique. Dès l'introduction, il fait remarquer que l'appareil de grand rendement n'est pas nécessairement le plus économique; cette remarque caractérise le but poursuivi dans le présent travail.

Après avoir, dans le premier chapitre, défini les réactions indirectes et directes et rappelé (2^{me} chapitre) quelques notions générales, l'auteur aborde la question du rendement (chap. 3). Ensuite viennent des considérations générales sur cette grandeur (chap. 4 et 5) lesquelles sont appliquées (chap. 6) à l'hélice aérienne. Puis la différence entre le rendement de propulsion et le rendement de sustentation (chap. 7) ainsi que la valeur économique de l'appareil (ch. 8) sont étudiées et l'on reprend pour terminer l'hélice aérienne à ces derniers points de vue.

P.